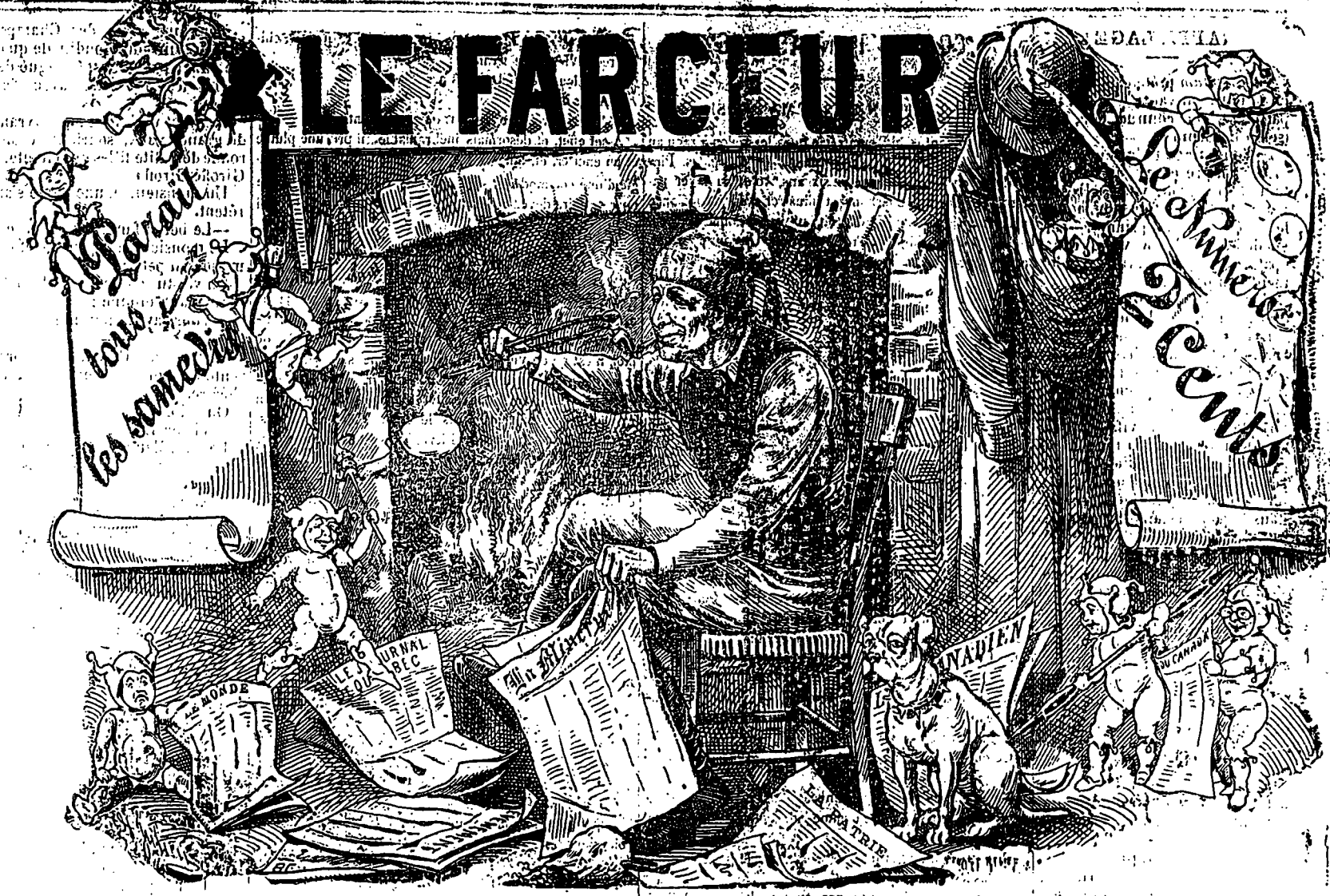


LE FARCEUR



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

PLINGUET & OIE Bureaux : 33 rue St. Gabriel. Le No. 2 Cents.
 EDITEURS-PROPRIETAIRES.

De Zadig :
 Un oncle d'... Europe gronde fortement un polisson de neveu, lequel n'a eu aucun succès à la distribution des prix.
 —Ainsi, mon cher, lui dit-il, à quoi te servira d'avoir passé huit ans au lycée ?
 —A pas grand'chose, mon oncle, je n'ai pas le goût des hautes études.
 —Mais, enfin, quelle est ton idée ? As-tu de réelles dispositions pour quelque chose ? Dis-le-moi, je te laisserai agir à ta guise...
 —Bh bien, je n'ai de réelles dispositions que pour le repos !

De M. Ch. de Trogoff :
 La petite Z... vient d'être soumise à une fière émotion. Notre confrère Y... lui avait promis, dans sa pièce qui sera jouée cet hiver, le rôle d'une amazone.
 La petite Z... se met à piocher son personnage tout de suite. Elle ouvre un dictionnaire qui lui apprend que les amazones se faisaient couper les seins...
 —Jamais, s'écria l'aimable enfant, je ne pousserai l'amour de l'art jusque-là !
 Aujourd'hui, après explication, la petite Z... est calmée ; Mais elle a eu un fier trac !

A la caserne :
 —Allez me chercher le fourrier Toupi, disait le capitaine Latrouse à un canonier de sa batterie.
 —Mais, mon capitaine, il est absent.
 —Mais, d'abruti, c'est justement que je vous dis d'aller le chercher.
 —Il est au pain, mon capitaine.
 —Allez le chercher quand même, vous lui direz que j'en ai besoin, et ne répliquez pas, ou je vous fourre dedans (textuel).

Entre figurantes de théâtre :
 —Anastasia, vois comme je maigris !
 —Mange des lentilles... La lentille grossit.

CHRONIQUE

C'était dimanche dernier la Ste. Catherine. La Ste. Catherine, c'est la fête des vieilles filles. Ce jour-là, on fait de la tiré, et l'on évalue que dimanche le faubourg Québec a fait une consommation de trente mille gallons de melasse.
 Et dire que le gouvernement, qui perçoit sur la melasse des droits de douane si élevés, persiste encore à se plaindre que ses revenus ne sont pas assez considérables !
 Trente mille gallons de melasse consommés dans un seul faubourg en une seule journée ! C'est incroyable.

Pendant que la melasse montait en bouillons d'or dans tous les chaudrons de la ville, l'échevin Robert faisait bouillonner les flots de son éloquence pétillante et lumineuse comme le gaz devant la foule qui se pressait aux abords du marché St Jacques.

—Je ne suis pas paré à accepter les conditions de la nouvelle compagnie de gaz, s'est-il écrié, car quand cette compagnie sera une fois établie ici, l'on ne verra jamais la terminaison de l'exploitation des contribuables. Jamais l'on me verra croire que la nouvelle compagnie pourra donner le gaz à une piastre le gallon.

Après avoir longuement parlé des avantages que les citoyens de Montréal retireront en votant en faveur du maintien de l'ancienne compagnie, il a terminé son discours par les paroles suivantes :

—Je vous remercie de l'attention que vous avez eue de m'écouter avec tant d'attention et tant de présence d'esprit.

Un journal de Québec dit que le comité permanent de l'exposition provinciale a décidé de tenir l'exposition à Montréal l'année prochaine, et que, par conséquent Québec sera encore sacrifié.

Ce journal-là a parfaitement raison, Québec sera encore sacrifié.

Et l'on viendra dire que Québec ne fait pas de progrès. Comment voulez-vous qu'il en fasse ? On est toujours à lui nuire.

Voyez donc comme Québec a bien fait les choses à l'exposition de septembre dernier.

Si on lui donnait plus souvent des avantages comme ceux qu'il a eus cet automne, Québec deviendrait bientôt très fort dans le genre... faible.

M. Sénécal est parti de Londres samedi, pour revenir au Canada.

Les citoyens de Montréal se proposent de lui donner, à son arrivée, un grand banquet au Windsor.

Plusieurs orateurs distingués porteront la parole à ce banquet, entre autres M. Trudel de l'Etendard et M. Tardivel de La Vérité.

Le 29, à St Jérôme, on a fêté avec beaucoup d'éclat la cinquantième anniversaire de la naissance du curé Labelle.

Il y a eu messe solennelle, puis présentation d'adresses par le clergé et par les paroissiens de la ville et de la paroisse.

Dans la soirée il y a eu illumination et procession aux flambeaux.

En réponse à l'adresse des paroissiens, M. le curé a dit :

—Quand la mort viendra nous ravir à la terre, nous nous élancerons à toute vapeur vers les régions fertiles de l'éternité.

Je ne savais pas pourquoi gros George Desjardins n'était pas entré dans le ministère.

Voici la raison :

Pour devenir ministre il faut avoir prononcé cent discours. Or, il paraît que gros George n'a pas prononcé assez de discours pour le devenir. Il a voulu faire valoir la longueur des siens, mais l'honorable Blanchet, ahuri par ses récriminations, lui a dit avec l'esprit mordant qui le caractérise :

—Monsieur, on ne mesure pas les discours à la ligne pas plus que les hommes à la brassé.

Il paraît que les ministres, pour favoriser M. Desjardins, veulent avoir une session spéciale où il pourra s'en donner sur les quatre faces.

Une pauvre vieille, de St Jérôme, avait perdu son bonhomme.

Le soir de sa mort la vieille veillait seule le corps du défunt.

Une voisine qui savait l'isolement de la malheureuse veuve, va la voir. En entrant elle lui dit :

—Tu es seule, je compte bien.

—Y gué, lui.

JULES VALLON.

L'on demandait à Esopo, comment il était devenu si honnête homme ? Il répondit : En faisant le contraire de tout ce que font les autres.

L'autre soir, pendant le brouillard intense qui s'était élevé sur Paris, Gom-Gom a pris un pauvre aveugle par le bras et l'a reconduit jusqu'à son domicile.

Le lendemain, racontant cela à des amis, il s'écriait :

—C'est vraiment épouvantable d'être aveugle par un pareil brouillard !!!

Une anecdote authentique et touchante, racontée par la Revue bleue.

L'archiduc Rodolphe d'Autriche a été nommé président honoraire de l'Exposition d'électricité de Vienne, et, par parenthèse, il s'est fort bien acquitté de ses fonctions. Il arrive un jour à l'Exposition particulière d'une grande maison alsacienne et, rencontrant l'ingénieur, il lui fait les compliments les plus chaleureux et les plus mérités.

—D'où quel pays êtes-vous, monsieur ? ajoute-t-il.

—Monseigneur, je suis Français, répond l'ingénieur, un homme fort distingué, avec l'accent alsacien le plus caractéristique.

—Mais, réplique le prince, avec un certain embarras et regardant la cartouche où était inscrit le nom de la ville, X... est aujourd'hui à l'Allemagne.

La terre, oui, Monseigneur, reprend l'ingénieur ; mais les hommes, jamais !

A la chasse :
 CALINO.—Lachez donc votre chien, si vous voulez chasser.
 GUINOLARD.—Pas si bête ! Il m'a coûté fort cher, je n'aurais qu'à le perdre !

Réflexion sur l'amour par un désabusé :

—A vingt ans, l'amour est un idéal.—A trente ans, un plaisir.—A quarante ans, un devoir.—A cinquante ans, une charge.